

Comment lire et analyser un texte philosophique ?

par Fabrizio Cioffi

Paru dans *Côté-Philo* °8 – 2006

Le document suivant est tiré du manuel de l'enseignant d'un ouvrage scolaire de philosophie destiné aux élèves des lycées italiens. Il correspond à une pratique de la philosophie qui est à la fois spécifique, puisqu'elle repose sur l'histoire de la philosophie, et approfondie, dans la mesure où elle s'étale sur deux ou trois ans. Il nous semble cependant utile de présenter cette pièce aux lecteurs de *Côté Philo* dès lors qu'elle pose un problème que rencontre tout enseignant de lycée dans sa tâche quotidienne : comment faire de la lecture des auteurs un exercice ne se réduisant pas à la simple illustration d'un cours et qui ait un caractère véritablement formateur d'une culture et d'une compétence philosophiques.

La lecture directe du texte.

Cela fait un certain temps déjà que l'exigence de mettre au centre de l'enseignement de la philosophie la lecture directe des textes est reconnue dans l'école italienne. Cependant dans la pratique, l'objectif de favoriser une connaissance directe des textes se heurte à des difficultés non négligeables. D'une part, la stratégie visant à concentrer l'activité didactique sur la seule lecture intégrale des oeuvres philosophiques apparaît difficilement réalisable pour d'évidentes raisons de temps, d'autant que son application, poursuivie avec cohérence, ne permettrait pas de fournir des éléments adéquats de connaissance de l'histoire de la pensée philosophique et des traditions qui se forment en elle. D'autre part, on ne peut se satisfaire de l'habitude consistant à proposer à la lecture des sélections d'anthologies comme complément d'un cours, car le texte de l'auteur perdrait alors toute autonomie, toute spécificité, il se réduirait à n'être qu'une simple illustration ou confirmation de contenus d'une narration se développant pour elle-même, indépendamment de lui. L'intégration dans les programmes de la lecture directe des textes doit au contraire représenter un moment de l'élaboration de connaissances et de compétences conceptuelles et argumentatives.

Faire de la philosophie avec les textes.

La solution que nous proposons consiste à travailler avec et sur le texte philosophique, en associant étroitement cette démarche à la connaissance des éléments fondamentaux de l'histoire de la pensée et à l'acquisition du lexique propre à la discipline. Si l'on admet la célèbre injonction kantienne selon laquelle on apprend à "philosopher", non la "philosophie", un tel apprentissage ne peut s'accomplir que lors de la lecture directe des textes. En effet c'est dans l'application de l'intelligence au texte que l'on s'éloigne de la simple répétition de synthèses et de formules, et que l'on s'approche de ce "faire de la philosophie" qu'est l'investigation de problèmes, l'ouverture et la discussion de perspectives avec des catégories et un langage rigoureux. A travers ce "faire de la philosophie" l'enseignant de philosophie peut se donner les meilleures chances d'atteindre son objectif de formation fondamental, à savoir le développement chez l'élève de la

capacité critique, de la conscience de ses propres raisonnements, de l'aptitude au dialogue et à la confrontation avec des approches divergentes. Cet horizon formatif s'articule ensuite en des objectifs cognitifs déterminés, tels que la capacité d'abstraire et de généraliser, celle d'analyser des problèmes, celle de formuler et de vérifier des hypothèses, celles de mettre correctement en relation des variables et d'utiliser de façon pertinente des langages spécialisés.

Quelle méthodologie pour l'étude de texte ?

Si le texte philosophique peut constituer un lieu privilégié pour poursuivre ces objectifs, il faut cependant construire les conditions d'accès au texte lui-même. Globalement, l'accent doit être mis sur les aspects suivants : les éléments de contexte historico-culturel et théorique nécessaires pour situer et lire tout extrait isolé ; les instruments fondamentaux de lecture et d'interprétation ; les stratégies argumentatives et communicationnelles suivies par l'auteur ; le registre lexical auquel il recourt. A l'évidence, il n'existe pas une seule et unique méthodologie de la lecture et de l'analyse de texte. L'important est que les activités de lecture et d'interprétation du texte produisent des situations, des contenus, une réflexion et une discussion. La lecture par les élèves peut être faite à la maison, individuellement ; il est cependant pertinent qu'elle se fasse aussi et surtout en classe, de sorte à impliquer le groupe entier dans une recherche collective. L'enseignant joue à la fois le rôle d'expert et de tuteur : il facilite, oriente et guide à travers la formulation de questions, de suggestions directes et indirectes, d'outils conceptuels, d'exemples. Les élèves peuvent ainsi être assistés dans la mise en évidence des mots clefs, des thèses fondamentales et des stratégies argumentatives en oeuvre dans le texte. Le professeur note dans une liste les points importants sur lesquels axer la discussion. Les élèves posent des questions, ils expriment des doutes, ils valorisent le texte en s'engageant dans un processus graduel de conceptualisation, de définition de problèmes et de recherche d'hypothèses de solution. Une fois qu'ils maîtrisent les instruments principaux de l'analyse de texte, on peut leur demander de faire par eux-mêmes des lectures analytiques, sur la base, par exemple, d'une fiche modèle à remplir et dont voici un exemple.